

## VARIATION LEXICALE ENTRE LES PARLERS TEKE : CAS DE ETYEE, ILAALÉ, ITYOO ET IYAA

**Yvon-Pierre NDONGO-IBARA**  
Université Marien Ngouabi, Congo  
[yvon.ndongo-ibara@umng.cg](mailto:yvon.ndongo-ibara@umng.cg)

&

**Gladia Perpetite MAMONO NGOLO**  
Université Marien Ngouabi, Congo  
[pipitagolo@gmail.com](mailto:pipitagolo@gmail.com)

**Résumé :** Dans cet article, nous comparons les différences lexicales de quatre variétés Teke (Etyee, ilaale, Ityoo et Iyaa), parlées dans les départements de la Bouenza et de la Lékoumou. L'objectif est de constituer ces parlers en groupes afin de déterminer les degrés de différences lexicales qu'il y a entre ces groupes. Au total, cinq types de comparaisons sont effectués pour aboutir à la répartition des parlers en groupes. La constitution des groupes, dans les quatre premières comparaisons, est organisée de manière suivante : trois parlers dans le G1 et un parler dans le G2. Dans la cinquième comparaison, les deux groupes possèdent chacun deux parlers (G1 = Etyee et Ityoo, et G2 = Ilaale et Iyaa). C'est dans cette dernière où l'on remarque un taux de différences lexicales plus élevé par rapport aux quatre premières. L'écart lexical entre ces deux groupes est de 9,23%, un pourcentage qui marque la distance lexicale entre le groupe Etyee - Ityoo, et le groupe Ilaale et Iyaa.

**Mots-clés :** Différence lexicale, comparaison, répartition, groupe, pourcentage, parlers Etyee, ilaale, Ityoo, Iyaa.

### LEXICAL VARIATION AMONG TEKE DIALECTS: A CASE STUDY OF ETYEE, ILAALÉ, ITYOO AND IYAA

**Abstract:** This article compares the lexical differences amongst four Teke varieties Etyee, ilaale, Ityoo and Iyaa, spoken in Bouenza and Lékoumou departments. Its aims concern the classification of these dialects into groups in order to determine the degrees of lexical differences between groups. Actually, we carried five comparisons which leads to two groups. The first four comparisons shows that group 1 includes three varieties, whilst the second has one variety. The fifth comparison shows two groups which is composed of two varieties each (G1 = Etyee, and Ityoo, and G2 = Ilaale and Iyaa). It is in this last comparison illustrates a rate of lexical differences which is higher than the one found in the first four dialectal comparisons. The lexical gap between these two groups is 9, 23%, a percentage which highlights the lexical distance between the group Etyee-Ityoo, and the group Ilaale-Iyaa.

**Keywords:** Lexical difference, comparison, distribution, group, percentage, dialects, Etyee, ilaale, Ityoo, Iyaa.

## Introduction

Cet article se propose d'analyser les variations lexicales entre quatre variétés dialectales Teke<sup>1</sup> parlées dans les départements de la Lekoumou et de la Bouenza. Il s'agit d'observer les différences lexicales qui existent entre Etyee, Ityoo, Ilaale et Iyaa. Les travaux portant sur la variation linguistique prennent en compte les variations au plan phonique, morphologique et lexical. Kouarata (2013) a analysé les variations des formes en langue mbochi en se focalisant sur ces trois types de variations. Dans le même sens, Kakanou (2020) s'est penché sur l'ajagbè, langue kwa parlée au sud-Bénin et au sud-Togo en déterminant les différences au plan phonétique, lexical et morphologique. Une étude similaire a déjà porté sur quelques parlers de la langue Teke de la République du Congo (Mamono, 2021). Dans cette étude, l'auteur a mis un accent particulier sur la variation linguistique abordant l'aspect phonique alors que l'angle lexical avait été juste effleuré. A cet effet, la présente recherche se veut un approfondissement de ce côté lexical. Qu'est-ce qui distingue les quatre parlers au plan lexical ? Quels degrés de pourcentages pour un groupe par rapport à un autre du point de vue de leurs différences lexicales ? Pour aboutir aux résultats attendus, il est indispensable de procéder à une méthode comparative des items en tenant compte des différences au niveau des racines.

## 1. Comparaison lexicale

L'objectif de la comparaison des items est d'observer les différences lexicales au sein des parlers et d'identifier des groupes afin de déterminer les degrés de pourcentage de ces différences entre un groupe et un autre.

### 1.1. Comparaison 1

Observons le tableau suivant :

N°	Etyee	Ilaale	Iyaa	Ityoo	Sens
1.	-nkoso	-nküse	-kosi	-ibubu	lion
2.	-twoon-	-toon-	-toon-	-dzii	désirer
3	-káána	-káánda	-káánda	-ibu	Peau
4	-láám-	-láám-	-láám-	-náã	cuisiner
5	-nsõõ	-nsüñe	-tsõõ	-dzwa	honte

Tableau 1: Comparaison 1

Les quatre parlers qui font l'objet de cette comparaison sont issus de la même famille linguistique, le Teke. Il résulte de ce tableau que les items lexicaux des parlers Etyee, Ilaale et Iyaa sont similaires comparé avec le parler Ityoo dont les items lexicaux sont dissimilaires des autres. Nous suggérons alors de catégoriser en G1 les parlers Etyee, Ilaale et Iyaa et le G2 est constitué uniquement du parler Ityoo. Il est observé que les formes lexicales sont différentes entre les deux groupes. Il apparaît un changement total des items lexicaux, du G1 qui n'ont aucune ressemblance lexicale avec ceux du G2. Nous avons utilisé les méthodes lexicostatistiques pour

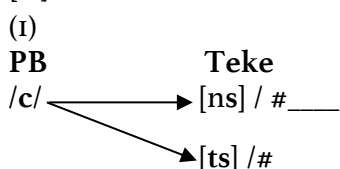
<sup>1</sup> La langue Teke a plusieurs variétés. Jacquot (1971:355) les présente ainsi qu'il suit, "Ibali, ifuumu, ilaali, iyaa, etyee, ityoo, ebwõ, gecaayi, enjyunjyu, kikukwa, ngungwel, kateye, ngu ngwoni\*, nci ncege\*\*"

aboutir, d'une part à la comparaison des quatre variétés et d'autre part à déterminer le pourcentage d'écart lexical. Ainsi, en procédant à la comparaison lexicale sur un corpus de 379 items lexicaux, il se dégage le constat selon lequel les deux groupes présentent une différence lexicale qui porte sur 13 mots, ce qui nous conduit à un taux de 3,43% de différences lexicales. Certaines formes des bases lexicales des items présentés dans le tableau ci-dessus font observer des rapprochements avec le Proto-Bantu (PB). Les parlers Etyeε, Ilaale et Iyaa présentent des mots dont la forme serait proche du proto Bantu. Dans le tableau suivant nous présentons un échantillon comparatif des formes basilectales du proto Bantu et des trois parlers susmentionnés.

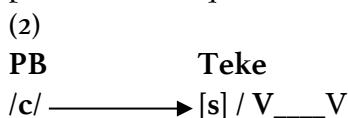
PB	Etyeε - Ilaale - Iyaa	Sens
*-coni	-nsɔŋɔ, -nsüŋε, -tsɔŋɔ	honte
*-kanda	-káána, -káánda	peau
*-daamb-	-laam-, -laamb-	cuisiner
*-koci	-nkɔsɔ, -nküse, -kosi	lion
*-tond-	-twɔɔn, -tɔɔn	désirer

Tableau 2: Items lexicaux des parlers Etyeε - Ilaale - Iyaa comparés à ceux du PB

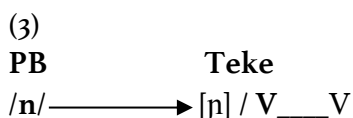
A la lumière du tableau 2, les items lexicaux des parlers Etyeε, Ilaale et Iyaa comparés à ceux du proto Bantu sont identiques à l'exception de quelques variations qui relèvent du domaine phonique. Les différents phénomènes remarquables sont présentés dans les lignes suivantes : la consonne occlusive palatale [\*-c] du PB en position initiale se réalise en la consonne pré-nasale [ns] ou en la consonne affriquée [ts] en Teke.



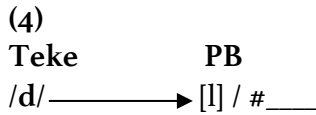
Elle se réalise en position intervocalique en la consonne fricative alvéolaire [s], présenté ainsi qu'il suit:



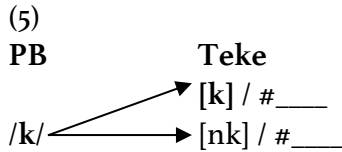
La consonne alvéolaire [n] du PB se palatalise en [ɲ] en intervocalique.



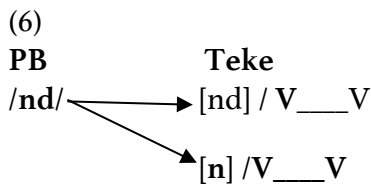
La consonne occlusive dentale [d] se réalise en la consonne latérale alvéolaire [l] à l'initiale.



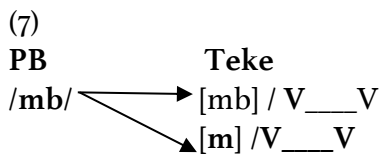
La consonne orale [k] dans la forme \*-koci du PB, se réalise également [k] ou en la consonne pré-nasale [nk] en initiale.



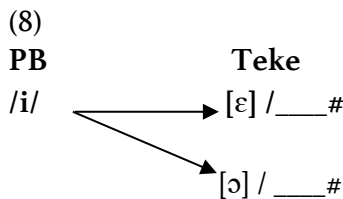
La consonne pré-nasale [\*nd] dans la forme \*-kanda du PB, se réalise également [nd] ou en la consonne nasale [n] en position intervocalique en Teke.



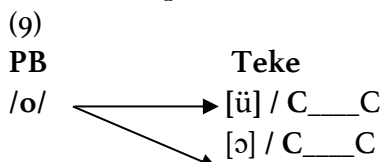
La consonne pré-nasale [\*mb] dans la forme \*-daamb- du PB, se réalise soit [mb] ou soit en la consonne nasale [m] en position intervocalique en Teke.



La voyelle antérieure fermée [\*i] du PB, se réalise soit comme une voyelle antérieure ouverte [ε], soit comme une voyelle postérieure ouverte [ɔ] en position finale du mot.



La voyelle postérieure fermée [\*o] du PB, se réalise soit comme une voyelle antérieure fermée arrondie [ü], soit comme une voyelle postérieure ouverte [ɔ] en position inter consonantique.



Le cas de /o/ qui se réalise [ɔ] est fréquent dans les langues bantu qui ont un système phonologique à sept voyelles. C'est le cas de la langue lingala où [o] et [ɔ] sont considérées comme des variantes libres (Kouarata et Okoko, 2019 :12). La figure ci-

après résume les faits relatifs à la comparaison lexicale des quatre parles basée sur le tableau 1:

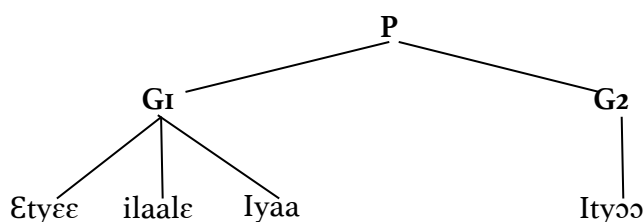


Figure 1: Représentation graphique de la Répartition 1

La figure 1 montre que la comparaison entre les quatre parlers (P) a abouti à deux groupes (G); le G1 est constitué de trois parlers notamment Etyεε, ilaale et Iyaa alors que le G2 n'est constitué que d'un seul parler à savoir Ityɔɔ.

### 1.2. Comparaison 2

Nous allons procéder au deuxième cas de comparaison des quatre parlers dans le tableau ci-après.

Etyεε	Ilaale	Ityɔɔ	Iyaa	Sens
-dzí	-dzí	-dzí	-káánga	Emballer
-kúu	-kúwɔ	-kúyu	-fwáána	Suffir
-tsééne	-syééne	-sééne	-nángála	Soulever
-tsíre	-tsíle	-tsíli	-búmu	Jeter
-tswíire	-tsüüle	-tsúlu	-lɔ́bɔ́lɔ	Cracher
-túto	-tüte	-túru	-yíbi	Voler
mpáásí	mpáyása	mpáha	kyɔɔmɔ	buffle

Tableau 4: Comparaison 2

Les items lexicaux dans le tableau ci-dessus conduisent au constat suivant. Primo, les parlers Etyεε, Ilaale et Ityɔɔ présentent des ressemblances lexicales en dépit des changements phoniques. Secundo, les items lexicaux du parler Iyaa sont différents des trois autres parlers. Ainsi, nous pouvons classer ces quatre parlers en deux groupes distincts ; le G1 comprend les parlers Etyεε, Ilaale et Ityɔɔ alors que le G2 n'est constitué que du parler Iyaa. Selon les calculs lexicostatistiques entre les quatre parlers, le taux de différence est estimé à 3,69%. Par ailleurs, en comparant les formes basilectales des quatre variétés, il transparaît que les parlers du G1 ont des items dont le rapprochement avec le proto Bantu est certain. Voici quelques items à titre illustratif:

PB	GI	Sens
	Etyee - Ilaale - Ityoo	
*-cend-	-tséén-, -syéén-, -séén-	Soulever
*-pakaca	-mpáási, -mpáyáasa, -mpáha	Buffle

Tableau 5: Items lexicaux des parlers Etyee, Ilaale et Ityoo comparés à ceux du PB

Les formes de racines des parlers du GI et celles du PB sont identiques, à l'exception de quelques variations qui relèvent du domaine phonique. En effet, la forme \*-cend- du PB qui désigne le verbe « soulever », se réalise -tseene, -syeeene ou -seene dans les parlers du GI. La racine est la même dans les deux cas. Il y a quatre phénomènes phonétiques que nous offre ce tableau. Premièrement, il s'agit de la transformation de la consonne occlusive palatale [\*c] en position initiale en la consonne fricative alvéolaire [s] ou en la consonne affriquée [ts] tel qu'illustré précédemment dans la règle (1). Ensuite, on observe le changement de la consonne pré-nasale [\*nd] qui se réalise alors en la consonne nasale [n] en position finale.

(10)  
 PB                      Teke  
 /nd/                    → [n]/\_\_\_#

Hormis le changement de la dernière consonne dans la séquence pré-nasale, il y a également la longueur vocalique au niveau des parlers du GI alors que le PB a une voyelle brève. Enfin, la forme du PB \*-pakaca qui désigne le mot « buffle », se réalise -mpaasi, -mpayasa, ou -mpaha dans les parlers du GI. La racine aussi est la même. La consonne occlusive bilabiale [\*p] du PB se réalise une pré-nasale [mp] dans le GI.

(11)  
 PB                      Teke  
 /p/                    → [mp] / # \_\_\_

En outre, la C2 qui est une occlusive vélaire [\*k] est sujette soit au phénomène de syncope (perte d'une lettre ou d'une syllabe dans un mot), soit se réalise comme une consonne fricative vélaire [ɣ] dans le GI dans une position intervocalique.

(12)  
 PB                      Teke  
 /k/                    → [∅] / V\_\_\_V  
                               → [ɣ] / V\_\_\_V  
                               → [h] / V\_\_\_V

Puis, la dernière syllabe du mot subit le phénomène d'apocope, d'où la forme à deux syllabes 'mpaha'. Enfin, la C1 occlusive palatale [\*c] du PB se réalise [s] dans le GI dans la position intervocalique telle que formulée dans la règle (2) susmentionnée. Voici les items du G2 qui sont identiques à ceux du PB :

PB	G2 = Iyaa	Sens
*-yib-	-yib-	voler
*-dugu	-nduu	ami

Tableau 6 : Items lexicaux du l'Iyaa comparés à ceux du PB

Le tableau ci-dessus montre les items lexicaux du parler Iyaa qui ont une similitude avec ceux du PB. La racine \*-yib- désignant le verbe « voler », est la même que celle du Iyaa. La forme \*-dugu du PB se réalise -nduu en Iyaa. Il y a trois phénomènes qui se dégagent : d'abord, celui de la pré-nasalisation où la consonne orale du PB \*d en position initiale, se réalise en une prénasale nd en Iyaa (\*d ~ nd).

(13)

PB                      Iyaa  
/d/                      → [nd] / # \_\_\_

Ensuite, il y a le phénomène de la syncope où la consonne occlusive vélaire /g/ du PB subit une perte en position intervocalique en Iyaa (\*g ~ Ø)

(14)

PB                      Teke  
/g/                      → [Ø] / V \_\_\_ V

Enfin, on assiste au phénomène de longueur vocalique causé par la chute de la C2. C'est un phénomène très récurrent, Schroeder (2019 :19) l'a observé dans les langues bantoues où elle constate que la longueur de la voyelle est attribuable à la chute de consonne intervocalique. Outre les formes des racines lexicales identiques à celles du PB, il y aussi des ressemblances avec d'autres langues bantu. Voici à titre illustratif un échantillon :

G2=Iyaa	bantu	Sens
-kááng-	-kááng-	emballer
-fwáán-	-fwáán-	Suffire
-nángán-	-nángún-	soulever

Tableau 7 : Items lexicaux du parler Iyaa comparés à ceux des autres langues bantu

Le tableau 7 fait remarquer que les racines du parler Iyaa sont totalement identiques à celles des autres langues bantu à l'instar du Kikongo. La figure 2 ci-après présente les résultats de la comparaison des quatre parlers basés sur le tableau de la comparaison 2.

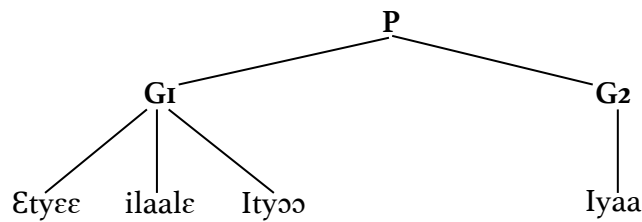


Figure 2: Représentation graphique de la Répartition 2

### 1.3. Comparaison 3

Observons les différences lexicales dans le tableau ci-après :

N°	Etyee	Ityoo	Iyaa	ilaale	Sens
1.	-sámína	-sámána	sáámábála	-kúúndo	Prier
2.	-bíte	-bíri	-bíti	-náta	transporter
3.	-dzúnó	-dzúnú	-dúnú	-búlb	Trou
4.	-yúro	-yúlu	-yúlu	-mbóómó	Nez
5.	-ku-	-ku	-ku-	-fá	mourir

Tableau 8: Comparaison 3

La lecture sur la comparaison lexicale faite entre les quatre parlers à partir du tableau ci-dessus, présente deux cas de variations lexicales. Il y a trois parlers qui présentent des ressemblances lexicales et un parler qui se distingue des autres. Dans un premier, Il s’agit du G1 constitué d’Etyee, Ityoo et Iyaa et en second lieu il s’agit du G2 constitué du parler ilaale. Le taux de différences lexicales entre les deux groupes s’élève à 2,11% sur un total de 379 items de notre corpus. Comme il a été signalé en amont, les différences lexicales s’expliquent par le fait que certains parlers ont gardé partiellement ou totalement les formes des racines lexicales du PB, alors que d’autres ont subi soit le phénomène d’emprunts ou l’influence des autres langues bantu environnantes. La présente répartition obéit aussi à cette même explication. Voici à titre illustratif quelques items des parlers ayant conservé les racines du PB:

PB	Items des parlers	sens
*-ku-	-ku- (Etyee, Ityoo - Iyaa)	« mourir »
*-bit-	-bit- (Etyee, Ityoo - Iyaa)	« transporter »
*-yudu	-yulu (Etyee, Ityoo- Iyaa)	« nez »

Tableau 9: Les items des parlers du G1 comparés à ceux du PB

Les trois racines lexicales du PB présentées ci-dessus correspondent à celles des parlers Etyee, Ityoo et Iyaa. Leurs racines n’ont pas connu des modifications, à l’exception de la forme -yulu qui se réalise \*-yudu. Il s’agit de l’occlusive dentale [\*d] qui se réalise en la latérale [l] en position intervocalique. C’est une réalisation qui relève du phénomène des allophones ; ce phénomène est aussi constaté dans d’autres parlers Teke tel que Eboo (Raharimanantsoa, 2012 : 30).



(15)

/d/ → [l] / V\_\_V

Pour le cas du parler ilaale, les items sont empruntés à d'autres parlers bantu ; les voici à titre illustratif :

Autres langues bantu	Identifiants des langues	ilaale	sens
-nata	Kikongo/Lingala	-nata	« transporter »
-bulu	Kikongo/Lingala	-bulɔ	« trou »
-mboombo	Kikongo	-mbɔɔmɔ	« nez »
-fwa	Kikongo/Lingala	-fa	« mourir »

Tableau 10: Items du Ilaale comparés à ceux des autres langues bantu

Le tableau ci-dessus offre une vue sur les formes lexicales du parler Ilaale comparées à celles des autres langues bantu. Les racines sont quasiment les mêmes, hormis quelques variations phoniques qu'on observe. En effet, la forme -bulu du bantu se réalise -bulɔ en Ilaale ; c'est la voyelle finale -u qui varie en la voyelle -ɔ. Il s'agit du phénomène d'ouverture (u < ɔ).

(16)

/u/ → [ɔ] / \_\_V

La forme -mboombo du bantu qui désigne « le nez », se réalise -mbɔɔmɔ en ilaale. Les changements se sont réalisés à deux niveaux : la consonne pré-nasale [mb] du bantu en position intervocalique, se transforme en la consonne nasale [m].

(17)

/mb/ → [m] / V\_\_V

Puis, on constate que la voyelle longue postérieure fermée [oo] se réalise en la voyelle ouverte [ɔɔ] et [o] en [ɔ]. Cette réalisation relève du phénomène de variation libre où l'on observe que les voyelles du degré d'aperture mi- fermée deviennent des mi- ouverts (Dougère, 2007 : 48). Nous résumons dans la figure 3 la classification des quatre parlers en rapport avec la comparaison 3 en termes de groupes de langues.

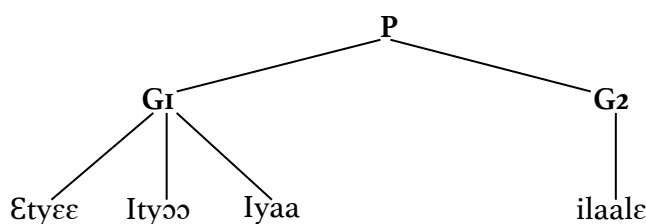


Figure 3: Représentation graphique de la Répartition 3

#### 1.4. Comparaison 4

Soit le tableau ci-après:

N°	ilaale	Ityɔɔ	Iyaa	Etyεε	Sens
1.	-sónóhó	-sónó	-sónuu	-tíne	écrire
2.	-yáába	-yáhába	-yáába	-sóóro	savoir
3.	-kóómbó	-kwómó	-kóómbó	-ndóó	assiette

Tableau 11: Comparaison 4

Le tableau 11 de la comparaison 4 fait ressortir le même constat que celui observé dans les comparaisons précédentes. Les quatre parlers se constituent en deux groupes : G1 et G2. Le premier comprend trois parlers notamment ilaale, Ityɔɔ et Iyaa; le second est constitué du parler Etyεε. En effet, sur un corpus de 379 items, les différences lexicales identifiées s'élèvent à un taux de 0,79%. A partir de cette répartition, on comprend que ce pourcentage est très faible par rapport à d'autres. Contrairement aux précédentes comparaisons, les quatre parlers présentent des similitudes avec le PB:

PB	Items des parlers	sens
*-con-	-son- (ilaale, Ityɔɔ-Iyaa )	« écrire »
*-jaab-	-jaab- (ilaale, Ityɔɔ-Iyaa )	« savoir »
*-donga	ndóó- (Etyεε)	« assiette »

Tableau 12: Items des parlers Teke comparés à ceux du PB

Le tableau ci-dessus présente les racines lexicales des parlers ilaale, Ityɔɔ et Iyaa comparées à celles du PB. On remarque que ces racines sont similaires, malgré quelques changements qui relèvent du domaine phonique. La racine \*-jaab- désignant le verbe « savoir », est la même que celle des parlers susmentionnés où on trouve également -jaab-. Dans les deux formes, on constate la longueur vocalique qui est un phénomène observé dans langues bantu. Ndongo-Ibara (2009 : 69) en a fait mention dans la langue Embosi ; Katchalla (1984: 54), a aussi identifié les voyelles longues dans une langue du Tchad, le Kanembou, où il signale que les voyelles longues ont une identité phonologique qui leur est propre. La racine \*-con du PB désignant la notion « écrire », se réalise -son dans les trois parlers Teke. Il a été démontré précédemment dans la règle (2) que le [\*c] du PB se réalise [s] dans les parlers Teke et que dans la règle (9), la voyelle fermée [\*o] se réalise en la voyelle ouverte [ɔ]. La forme lexicale \*-donga du PB se réalise -ndóó en Teke. On constate qu'il y a trois phénomènes qui interviennent : d'abord, celui de la pré-nasalisation où la consonne orale du PB \*d en position initiale, se réalise en une pré-nasale nd en Iyaa comme illustré dans la règle (13) précédemment. Ensuite, la consonne pré-nasale vélaire [ŋg] du PB subit une perte en position intervocalique en Teke (\*ŋg ~ Ø). C'est un cas de syncope qui est une disparition d'un phonème à l'intérieur d'un mot (Gombé-Apondza, 2015 :113).

(18)

PB                      Teke  
/ŋg/                    → [ø] / V\_\_V

Enfin, on assiste au phénomène d'ouverture, de longueur et de la nasalisation vocalique causé par la chute de la C2 (ŋg). En effet, la réalisation de la voyelle nasale longue [ɔ̃] est la conséquence de la chute de la consonne [ŋg] en position intervocalique. La figure 4 regroupe les arguments de la comparaison 4 sous forme graphique.

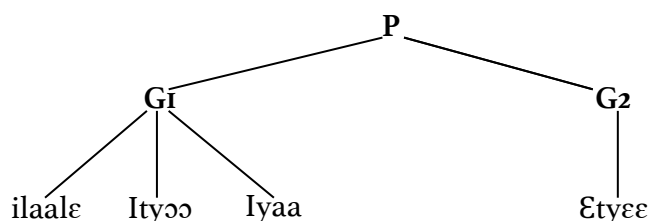


Figure 4: Représentation graphique de la Répartition 4

### 1.5. Comparaison 5

Observons les différentes formes lexicales dans le tableau suivant:

N°	Etyɛɛ	Ityɔɔ	ilaale	Iyaa	Sens
1.	-kára	-kála	-bá	-bá	Etre
2.	-sómɔ	-sómɔ	-kótɔ	-kótɔ	Entrer
3.	-kúro	-kúlu	-búwɔ	-búu	grandir
4.	-báta	-bára	-dzúmúnɔ	-dúmu	courir
5.	-lúto	-lúru	-yóɔ	-yóɔ	passer
6.	-ntu	-ntu	-fúbɔ	-fúbú	ananas

Tableau 13: Comparaison 5

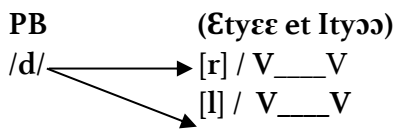
Le tableau ci-dessus présente la comparaison des différences lexicales entre les quatre parlers en examen. En l'observant, on identifie deux groupes de parlers. Cette répartition est, cette fois-ci, différente des précédentes. En effet, si les répartitions dans les précédents groupes étaient inévitables du fait que le G1 avait trois (3) parlers alors que le G2 n'avait qu'un seul parler; dans la présente, les deux groupes ont chacun deux parlers. Ainsi, le G1 comprend : Etyɛɛ et Ityɔɔ tandis que le G2 est composé d'Ilaale et Iyaa. Le degré de différences lexicales entre ces deux groupes est de 9,23%. Le constat est que ce taux est très élevé par rapport à ceux des premières répartitions. Un rapprochement des parlers du G1 avec le PB conduit au tableau suivant:

PB	Items du G1	Sens
*-kud-	-kur- (Etyɛɛ - Ityɔɔ)	« grandir »
*-bid-	-bil- (Etyɛɛ - Ityɔɔ)	« parler »
*-tuku	-tsuu (Etyɛɛ - Ityɔɔ)	« jour »

Tableau 14 : items des parlers Etyee - Ityoo comparés à ceux du PB

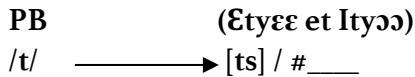
Le tableau ci-dessus présente les items des parlers Etyee et Ityoo comparés à ceux du PB. Leurs racines sont identiques, à l'exception de quelques modifications phoniques qui apparaissent. Les racines \*-kud « grandir » et \*-bid « parler » du PB, se réalisent -kur- ou -kul, et -bir- ou -bil- en Teke. Il s'agit de l'occlusive [\*d] qui se réalise [r] ou [l] en position intervocalique. Ce sont les variations qui relèvent du phénomène allophonique. Ce phénomène est aussi observé dans les langues du groupe Makaa-njem où une consonne peut avoir un allophone en initiale de base et un autre allophone dans une autre position (Cheucle, 2014 :268). Ces modifications peuvent être présentées de la manière suivante :

(19)



La forme \*-tuku désignant le « jour » en PB, se réalise -tsuu en Etyee et Ityoo. La racine est la même, mais elle a subi deux transformations : la première est celle du changement de la consonne occlusive [\*t] du PB qui se réalise en la consonne affriquée [ts] dans les parlers Etyee et Ityoo en position initiale. Sous forme de règle linéaire, voici la présentation de ce changement :

(20)



La seconde transformation est celle du phénomène de syncope où la consonne occlusive vélaire [\*k] du PB subit une perte en position intervocalique en Etyee et Ityoo tel que formulé supra dans la règle (12) (\*k ~ Ø). Ce phénomène est très récurrent surtout en Etyee où les consonnes vélaires ne sont pas attestées en position intervocalique. Toutes les fois qu'une consonne dite vélaire apparaît en cette position dans un autre parler, elle tombe en Etyee et y laisse un vide ø (Mamono, 2021 :90). Ci-dessous, nous présentons les items des parlers Ilaale et Iyaa comparés à ceux du PB :

PB	Items du G2	sens
*-ba-	-ba- (Ilaale - Iyaa)	« être »
*-kot-	-kot- (Ilaale - Iyaa)	« entrer »
*-cub-	-sub- (Ilaale - Iyaa)	« uriner »

Tableau 15 : items des parlers Ilaale - Iyaa comparés à ceux du PB

Le tableau ci-dessus montre les items des parlers Ilaale et Iyaa, comparés à ceux du PB. Le constat est que les ressemblances sont quasi totales, à l'exception de la forme \*-cub- « uriner » du PB qui se réalise -sub en Ilaale et Iyaa. C'est la consonne

occlusive palatale [\*c] en position initiale qui se réalise en la consone fricative alvéolaire [s] déjà illustré dans la règle (1). La comparaison numéro 5 aboutit à la représentation graphique suivante :

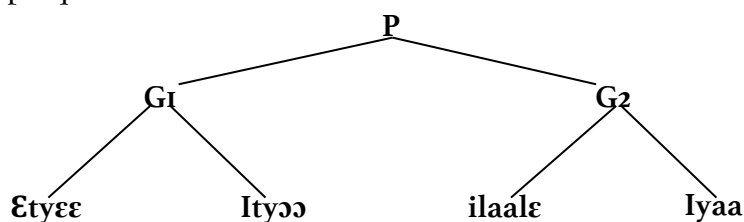


Figure 5: Représentation graphique de la Répartition 5

## 2- Tableau récapitulatif des différentes comparaisons

Séries de comparaisons	Nbre de G	Répartition des parlers en groupes	%
Comparaison 1	2 G	G1= Etyεε- ilaale- Iyaa / G2= Ityɔɔ	3,43%
Comparaison 2	2 G	G1= Etyεε- ilaale- Ityɔɔ / G2=Iyaa	3,69%
Comparaison 3	2 G	G1= Etyεε- Ityɔɔ - Iyaa / G2= ilaale	2,11%
Comparaison 4	2 G	G1= Ilaale - Ityɔɔ - Iyaa / G2= Etyεε	0,79%
Comparaison 5	2 G	G1= Etyεε- Ityɔɔ / G2= ilaale-Iyaa	9,23%

Tableau 16: Récapitulatif des différentes répartitions et leurs pourcentages

Ce tableau présente une vue globale des comparaisons et les différents types de répartitions effectuées, ainsi que leurs degrés de pourcentages. Il se dégage qu'un parler peut changer de groupe dans un cas de comparaison à un autre. Les quatre parlers ont respectivement été l'unique parler dans le G2, de même qu'ils se sont associés avec les autres parlers dans le G1.

## Conclusion

Notre contribution a porté sur l'analyse lexicale comparative de quatre parlers Teke en vue de ressortir et d'expliquer les variations lexicales observées. Cette étude révèle que les parlers Etyεε, Ityɔɔ, Ilaale et Iyaa qui appartiennent tous à la même famille linguistique, le Teke B70, présentent des différences lexicales. Sur un total de 379 items lexicaux, nous avons procédé à une série de comparaisons lexicostatistiques pour aboutir aux différentes répartitions. En effet, il a été observé pour un même parler la possibilité de se retrouver dans plus d'un groupe. Ce qui prouve qu'il n'y a pas de grands écarts lexicaux entre les différents groupes des parlers. Les pourcentages de différences lexicales obtenus pour ces comparaisons sont de 0,79%, 2,11%, 3,43%, 3,69% et 9,23%. Le premier pourcentage présente l'écart qui sépare les parlers ilaale, Ityɔɔ et Iyaa (G1) du parler Etyεε (G2) selon le cas de comparaison 1. Le deuxième pourcentage établit la distance lexicale entre les parlers Etyεε, Ityɔɔ Iyaa (G1) et le parler Ilaale (G2) d'après le cas d'étude dans la comparaison 2. Le troisième marque l'écart entre les parlers Etyεε, Ilaale et Iyaa pour le G1, et Ityɔɔ pour le G2 selon la comparaison 3. Le quatrième présente la distance lexicale entre les parlers Etyεε, Ilaale et Ityɔɔ (G1) et iyaa pour le G2 d'après les résultats de la comparaison 4. Enfin, le cinquième pourcentage est celui qui rapproche les parlers Etyεε -Ityɔɔ pour

G1 et Ilaale Iyaa pour G2 dans la comparaison 5. En termes de proximité lexicale et au vu de tous ces pourcentages, il est important de dire que Etyeε est plus proche des trois autres parlers d'après le pourcentage de 0,79% ; ensuite, il y a le parler Ilaale (2,11%) ; puis c'est le parler Ityoɔ (3,43%) et enfin, le parler iyaa qui a un écart lexical avec les autres de 3,69%. En répartissant ces quatre parlers en groupe de deux parlers, on peut conclure que les parlers Etyeε et Ityoɔ (G1) sont plus proches de même que Ilaale est très proche de Iyaa (G2). Le pourcentage de différences lexicales entre les deux groupes est de 9,23%. Il se dégage que le taux du pourcentage augmente lorsque les quatre parlers sont repartis en deux groupes ayant chacun deux parlers. Nonobstant les différences lexicales observées entre les quatre parlers, il se confirme l'idée selon laquelle nous sommes en présence des variétés dialectales d'une même langue Teke vu que l'intercompréhension est fortement établie. Enfin, les changements constatés ne sont que phoniques.

### Références bibliographiques

- Cheucle, M. (2014). Étude comparative des langues makaa-njem (bantu A80) : phonologie, morphologie, lexique, Thèse de Doctorat, Université Lumière Lyon 2.
- Dougère, L. (2007). Première approche phonologique, morpho-syntaxique et diachronique du chiwa du Gabon (Ogooué-Ivindo), Mémoire de Master, Université Lumière Lyon 2.
- Gombé-Apondza, G.-R. C. (2015). Particularité du français dans la presse audiovisuelle de Kinshasa, Synergies Afrique des grands Lacs, n°4, 101-116.
- Jacquot, A. (1971). Les langues du Congo-Brazzaville : Inventaire et classification. Cahiers de l' o.R.S T.O.M. Série Sciences Humaines., (VIII)4, 349-356.
- Kakanou, K. L. (2020). Données dialectologiques et dialectométriques de l'ajagbè, langue kwa du sud-Bénin et du sud-Togo, Thèse de Doctorat, Ouagadougou.
- Katchalla, H. A. (1984). Etude phonologique du Kanembou (Langue du Tchad), Mémoire de D.E.S. ; Université Marien Ngouabi, Brazzaville.
- Kouarata, G. N. (2013). Variations de formes dans la langue Mbochi (Bantu C24), Thèse de Doctorat, Université Lumière Lyon 2.
- Kouarata, G.N. & Okoko, S.M.L. (2019). Lingala langue à 5 ou à 7 voyelles ? *Revue linguistique, Didactique et de Traductologie Flaly*, 1-13.
- Mamono Ngolo, G. P. (2021). Variation dialectale au sein des parlers Teke: cas d'Etyeε, ilaale, Ityoɔ et Iyaa, Thèse de Doctorat, Université Marien Ngouabi.
- Ndongo-Ibara, Y.-P. (2009). A comparative study of complements in Embosi and English, Thèse de Doctorat, Université Marien Ngouabi, Brazzaville.
- Raharimanantsoa, R. (2012). Aspects of phonology in Eboo-Nzikou (Bantu B74), University of Gothenburg. <https://core.ac.uk/download/pdf/16333469.pdf>
- Schroeder, L. (2019). Ecrire les langues bantoues, SIL International. [https://www.sil.org/system/files/reapdata/87/98/75/87987508251285523076572802142086389604/eBook\\_72\\_Schroeder\\_Ecrire\\_les\\_langues\\_bantoue.pdf](https://www.sil.org/system/files/reapdata/87/98/75/87987508251285523076572802142086389604/eBook_72_Schroeder_Ecrire_les_langues_bantoue.pdf)